

digue les piastres par milliers, pour des fins dont la Province n'aura certainement à retirer aucun profit.

Nous regrettons beaucoup ce pas rétrograde de notre gouvernement, et nous sommes convaincu que ceux qui en ont assumé la responsabilité le regretteront aussi plus tard, car c'est là une mesure qui ne leur fera pas honneur à l'étranger, bien plus qui sera généralement blâmée dans le pays ; témoins ces nombreuses expressions de regret que nous avons déjà reçues, et de personnages haut placés, depuis que la mesure est décrétée.

Depuis quinze ans, notre humble Province avait une voix dans le conseil des savants du monde entier qui marchent à la conquête de nouvelles victoires sur l'inconnu. Québec, par notre *Naturaliste*, se trouvait cité dans les comptes-rendus et transactions de la plupart des sociétés savantes de l'Europe et de l'Amérique. Nous échangeons avec plus de trente publications scientifiques. Nos humbles travaux acquéraient tous les jours une plus grande valeur. Nous avons nommé plus de 200 insectes jusqu'alors inconnus à la science, et ceux qui écrivent sur le sujet sont obligés aujourd'hui de compter avec nous. Et c'est au moment que nous nous sentons plus en moyens que jamais de continuer notre rôle, qu'on vient y mettre fin. Nous faisons des échanges de publications ou de spécimens avec les Etats-Unis, l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Allemagne, la Russie, l'Autriche et l'Italie, et maintenant n'ayant plus rien à offrir, nous n'aurons de même rien à attendre. Et ce qu'il y a de plus regrettable, c'est que ces publications précieuses que nous recevions ne se trouvent nulle part dans nos bibliothèques. Nous nous proposons bien encore de poursuivre nos études, mais ce sera pour nous seul, et nous ne pourrons le faire d'ailleurs que bien imparfaitement, puisque les sources nous manqueront.

Chose assez singulière, et qui certainement ne plaide pas en faveur de notre intelligence comme peuple, c'est au moment que nos œuvres sont le plus appréciées à l'étranger, que nos compatriotes les rejettent et les ostracisent ! Le British Museum de Londres nous faisait dernièrement la demande de deux séries du *Naturaliste*, et comme les trois premiers volumes ne sont plus complets, on nous demandait de les compléter, dussions-nous pour cela les payer bien au-dessus de leur valeur.